

N'ayant que peu ou pas du tout de formation biblique, nous en sommes réduits très souvent à prendre les textes à la lettre et à les lire comme un compte rendu. Nous passons alors à côté du sens des textes.

Par contre, quand paraît l'Évangile de St Matthieu, dans les années 80 de notre ère, les chrétiens, des anciens juifs, connaissaient par cœur les Écritures, et un seul mot suffisait à les renvoyer à un foisonnement de références.

En lisant le récit que nous venons d'entendre, ils comprenaient que si autrefois Dieu s'était révélé à son peuple en ouvrant un chemin sur la mer (Sg 14,3) pour le libérer, de même, Jésus ressuscité piétinait sans cesse le monde de la Mort pour tracer un chemin de liberté à ses disciples.

Ainsi la barque secouée par les vents contraires, symbolise la communauté de Matthieu tiraillée par des difficultés, et assaillie par des persécutions venant des juifs. Il y a donc derrière l'image de la barque qui représente aussi l'Eglise, celle de l'arche de Noé dont Dieu a sauvé les occupants des eaux de la Mort.

Mais en faisant mention de la 4^e veille de la nuit, (de 3 à 6h), le texte annonce que la lumière va se lever et que Dieu va révéler qui est Jésus en lui donnant autorité sur les forces qui assaillent son Eglise et les siens. Car c'est à la 4^e veille de la nuit que, lors de l'Exode, Dieu était intervenu pour mettre en déroute les Egyptiens. C'est donc la victoire du Ressuscité qui est ici annoncée.

La tradition l'a dépeint foulant aux pieds les puissances obscures. Or, marcher sur la mer, piétiner les eaux, est un code biblique bien connu et souvent utilisé, qui sert ici de signe pour affirmer l'autorité suprême et divine de Jésus.

L'emploi de l'expression marcher sur la mer est là pour montrer que le Ressuscité (car le texte est écrit bien après Pâques) domine tous les éléments, qu'il est Seigneur de l'univers.

Derrière l'image de Jésus piétinant les eaux, il y a toute une série de textes bibliques qui expriment la domination divine sur les forces du Mal. Dans la Bible, la maîtrise de la mer est l'image du salut apporté jadis à Israël par Dieu, et maintenant par le Christ !

Notre récit a donc été écrit, non pour raconter un soi-disant prodige dont n'auraient bénéficié que quelques hommes, mais pour encourager les chrétiens

secoués par toutes sortes d'épreuves qui pouvaient mettre en péril l'Eglise à l'époque où Mathieu écrit son Evangile, dans les années 80/85.

Finalement, plus qu'un récit de tempête apaisée et de prodige miraculeux, nous avons lu une parabole où Matthieu exhorte ses frères à tenir au milieu des épreuves et des difficultés innombrables, à garder le cap de leur foi en Jésus, Fils de Dieu, vainqueur du Mal et des Ténèbres.

L'Eglise, aujourd'hui encore, n'est-elle pas ballotée par les Vents contraires que certains, en son sein, s'activent à faire souffler pour saper l'autorité du représentant de Pierre, ou diviser les chrétiens sur des questions de surface ? ballotée par les mœurs perverses de certains de ses membres ? ballotée par... la liste est malheureusement longue !

Et quel croyant, n'est pas un jour ou l'autre secoué dans sa foi par un évènement douloureux qui l'ébranle, un deuil qui le remue, une épreuve de santé qui l'atteint ou atteint un être cher ? Il y a des moments où notre pauvre petite barque prend l'eau et n'est pas loin de chavirer.

Pourtant au milieu de la tempête qui nous agite, Dieu est là. Sa présence au sein des forces mortifères, pour les vaincre, est souvent confondue avec la Mort elle-même. Nous le prenons alors pour un fantôme, un de ses représentants, alors qu'il vient nous libérer, nous apaiser.

Ce n'est que lorsque le calme sera revenu, que nous réalisons que c'est à lui que nous le devons. Nous sommes ainsi faits, n'osant croire qu'il est là dans la tempête, pour nous aider à la surmonter, pensant qu'il nous a abandonné. C'est bien notre foi qui est mise en cause.

Alors, il ne nous reste qu'un cri, une prière, celle qu'en d'autres circonstances les évangélistes ont mis sur les lèvres des disciples : « Seigneur, augmente en nous la foi ! » Faisons-la nôtre ce matin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr